



Carolin Emcke »

Allemagne

Mots-Clefs : essai, philosophie, désir, non fiction, intime et politique

Bibliographie

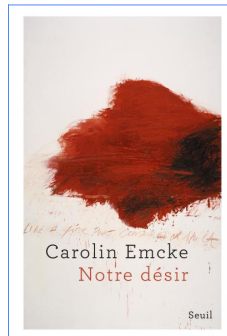
- [Notre désir, Seuil, 2018](#)
- [Contre la haine : plaidoyer pour l'impur, Seuil, 2017](#)

Ressources en ligne

- [Commandez vos livres Chez mon libraire !](#)
- [À écouter : entretien avec Carolin Emcke dans l'émission "Les chemins de la philosophie" \(14.09.2018\)](#)
- [À consulter : le site de l'auteure \(en allemand\)](#)
- [À lire : "Carolin Emcke, les mots du désir" \(18.09.18\)](#)
- [À regarder : Carolin Emcke présente "Notre désir" au micro de La midinale \(20.09.18\)](#)

Née en 1967, Carolin Emcke a étudié la philosophie, les sciences politiques et l'histoire à Londres, Harvard et Francfort-sur-le-Main avec Jürgen Habermas, dont elle est proche. Elle a été grande reporter de guerre de 1998 à 2013 et a notamment couvert les guerres du Kosovo, du Liban et d'Irak. *Contre la haine* (Seuil, 2017), analyse littéraire et philosophique des contextes qui expliquent la haine xénophobe, raciale, sociale et sexiste, a été couronné par le prestigieux Prix de la Paix des libraires allemands en 2016. Avec *Notre désir* (Seuil, 2018), récit aussi personnel qu'universel où l'intime se mêle au politique, entre essai et témoignage, elle relate la découverte de son propre désir, qui n'est pas celui de "tout le monde".

Notre désir (Seuil, 2018, 240 p.)



Qui sommes-nous vraiment ? Qui pouvons-nous être ou devenir ? Sommes-nous véritablement libres de vivre notre désir dès lors que nous nous écartons d'une certaine norme ? N'a-t-il qu'une seule forme ou évolue-t-il au cours de notre existence - pour devenir plus profond, plus doux, plus radical ?

Philosophe et correspondante de guerre, l'auteur explore les ruses du désir, de ses premières manifestations adolescentes jusqu'aux abords des champs de bataille. Entre l'essai et le témoignage, ce récit se lit d'un seul souffle, comme le journal d'un désir sexuel et amoureux en formation. Carolin Emcke y relate comment elle a découvert son propre désir, qui n'est pas celui de « tout le monde ». Elle s'adresse à toutes celles et tous ceux qu'on prive de leur désir, et, par là, de leur dignité. Un hymne à la liberté traversé par le tragique, où l'intime se mêle magistralement au politique.